

Frédérique Saez
Christel Le Bellec

CRPE
+ Master MEEF
2023

FRANÇAIS

Écrit

DUNOD

LES + EN



Pour aller plus loin et mettre toutes les chances de votre côté, des ressources complémentaires sont disponibles sur le site www.dunod.com.

Connectez-vous à la page de l'ouvrage (grâce aux menus déroulants, ou en saisissant le titre, l'auteur ou l'ISBN dans le champ de recherche de la page d'accueil).
Sur la page de l'ouvrage, sous la couverture, cliquez sur le lien « LES + EN LIGNE ».

Les éditeurs ont entrepris les démarches usuelles afin de contacter les détenteurs des droits et obtenir les autorisations de reproduction des extraits de textes et des images sous droits d'auteur utilisés dans ce livre. Si, malgré nos efforts, un contenu a échappé à notre vigilance, nous invitons ses ayants droit à entrer en contact avec nous.

Conception artistique : Nicolas Wiel
Conception graphique : Pierre-André Gualino
Conception de maquette intérieure : Domino
Mise en page : Belle Page

<p>Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.</p> <p>Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements</p>		<p>d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.</p> <p>Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).</p>
--	---	--

© Dunod, 2022

11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff
www.dunod.com

ISBN 978-2-10-084066-3

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Table des matières

Introduction	1
Liste des abréviations utilisées	4

Partie 1 Grammaire

1 Introduction aux questions de grammaire	8
2 Les outils linguistiques	13
3 L'analyse grammaticale	17
4 Le nom	21
5 Les expansions du nom	25
6 Les adjectifs	29
Je fais le point	33
7 Les déterminants : caractéristiques générales	36
8 Les déterminants définis et indéfinis	39
9 Les pronoms	43
10 Les pronoms relatifs	47
11 Valeurs des déterminants et des pronoms	49
Je fais le point	52
12 Le verbe : généralités	55
13 Les constructions verbales	59
14 Les verbes <i>être</i> et <i>avoir</i>	63
15 Les modes impersonnels	65
16 Les présentatifs	70
17 Les compléments essentiels du verbe	72

Table des matières

18	Le complément circonstanciel	76
19	La fonction sujet	80
	Je fais le point	84
20	Les mots invariables	87
21	L'homonymie grammaticale	91
22	Les types de phrases	95
23	Les formes de phrases	98
24	Phrase simple et phrase complexe	100
	Je fais le point	103
25	Les propositions subordonnées relatives	106
26	Les propositions subordonnées complétives	108
27	Les propositions subordonnées circonstancielles	110
28	Les propositions incises, incidentes, l'apostrophe et l'apposition	113
	Je fais le point	115
29	Le discours rapporté	117
30	L'énonciation et la modalisation	120
31	Valeurs du présent	123
32	Valeurs des temps du passé	124
33	Valeurs du futur et du conditionnel	126
34	Emplois du subjonctif	129
35	Cohérence et cohésion	131
36	Les procédés de substitution	132
37	Les connecteurs	135
38	Éléments d'analyse du français parlé	137
	Je fais le point	145
	Objectif concours	148

Partie 2 Orthographe

39	Introduction aux questions d'orthographe	174
40	Les sons du français	180
41	Le système orthographique du français	185
42	Les correspondances phonie/graphie	189
43	Les accents et signes auxiliaires	192
	Je fais le point	194
44	Les accords	197
45	Les homophones grammaticaux	201
46	La ponctuation	205
47	La conjugaison	208
	Je fais le point	212
	Objectif concours	215

Partie 3 Lexique

48	Introduction aux questions de vocabulaire	224
49	Le sens des mots	228
50	La synonymie et l'antonymie	232
51	L'homonymie	235
52	Les classements	237
	Je fais le point	240
53	La dérivation	243
54	La composition	247
55	L'origine des mots	250
	Je fais le point	253
	Objectif concours	256

Partie 4 Compréhension et exploitation de texte

56 Introduction à la production d'écrit	268
57 Comment procéder ?	271
Je fais le point	280
Je fais le point	285

Partie 5 Annales corrigées

Sujet 2022 – groupement 1	288
Sujet 2022 – groupement 2	301
Sujet 2022 – groupement 3	309
Boîte à outils	317
Index	323
Bibliographie	329

Introduction

Afin de préparer efficacement votre concours, il est important de vous tenir au courant des réformes et du programme du nouveau concours. Vous retrouverez toutes les informations nécessaires en suivant les liens ci-après.

1 Réforme de la formation initiale des professeurs en Inspé

Toutes les informations qui peuvent vous être utiles sont décrites ici :



2 Programmes des concours de recrutement de professeurs des écoles

Le programme de l'épreuve de français est constitué :

- du programme en vigueur de français du cycle 4 ;
- de la partie « L'étude de la langue au lycée » des programmes de français de seconde générale et technologique et de première des voies générale et technologique (BOEN spécial n° 1 du 22 janvier 2019).

Les connaissances et compétences prescrites dans ces programmes doivent être maîtrisées avec le recul nécessaire à un enseignement réfléchi du cycle 1 au cycle 3 de l'école primaire.

Pour les autres épreuves, reportez-vous au site officiel devenirenseignant.gouv.fr.



Les programmes

Retrouvez les programmes officiels de l'école primaire par cycle sur Éduscol :



Le socle commun

Consultez le socle commun de connaissances, de compétences et de culture sur Éduscol :



3 Les épreuves du nouveau concours de professeur des écoles

Épreuve	Notation	Durée
ADMISSIBILITÉ : ÉPREUVES ÉCRITES		
I. Épreuve écrite de français À partir d'un texte littéraire : <ul style="list-style-type: none">• Partie 1 : étude de la langue (syntaxe, grammaire et orthographe) ;• Partie 2 : étude du lexique et compréhension lexicale ;• Partie 3 : réflexion suscitée par ce texte, rédaction d'un développement présentant un raisonnement rédigé et structuré.	20 points* Coef. 1	3 h
II. Épreuve écrite de mathématiques 3 exercices indépendants.	20 points* Coef. 1	3 h
III. Épreuve écrite d'application Domaine au choix du candidat : sciences et technologie/histoire, géographie, enseignement moral et civique/arts. Sur la base d'un dossier, l'épreuve consiste en la conception et/ou l'analyse d'une ou plusieurs séquences ou séances d'enseignement à l'école primaire (cycles 1 à 3).	20 points* Coef. 1	3 h
<i>* Pour chacune de ces épreuves, une note globale égale ou inférieure à 5 est éliminatoire.</i>		

Épreuve	Notation	Durée
ADMISSION : ÉPREUVES ORALES		
I. Épreuve de leçon À partir de deux sujets de leçons en français et mathématiques, accompagnés d'un dossier fourni : <ul style="list-style-type: none"> Partie 1 : exposé des composantes pédagogiques et didactiques de chaque leçon et de son déroulement ; Partie 2 : entretien avec le jury lui permettant de faire préciser ou d'approfondir les points qu'il juge utiles, tant sur les connaissances disciplinaires que didactiques. 	20 points** Coef. 4	1 h (préparation 2 h) Français : 30 min Maths : 30 min (exposés de 10 à 15 min, suivi d'un entretien sur le temps restant)
ADMISSION : ÉPREUVES ORALES		
II. Épreuve d'entretien <ul style="list-style-type: none"> Partie 1 : éducation physique et sportive, intégrant la connaissance scientifique du développement et la psychologie de l'enfant. Partie 2 : entretien et échanges avec le jury sur : <ul style="list-style-type: none"> la présentation du candidat et son aptitude à se projeter dans le métier de professeur au sein du service public de l'éducation ; deux mises en situation professionnelle. 	20 points** Coef. 2	1 h 5 min (préparation 30 min) 30 min 35 min
** Pour chacune de ces épreuves, une note à zéro est éliminatoire.		
ADMISSION : ÉPREUVES ORALES		
III. Épreuve facultative de langues vivantes étrangères (allemand, anglais, espagnol, italien) <ul style="list-style-type: none"> Échange oral dans la langue choisie : présentation du candidat puis présentation d'un document didactique ou pédagogique fourni par le jury. Exposé en français d'une proposition d'exploitation du document dans une séance/ séquence pédagogique ainsi que les objectifs poursuivis et les modalités d'exploitation, suivi d'un échange avec le jury dans la langue choisie. 	20 points*** Coef. 1	30 min (préparation 30 min) 10 min 10 + 10 min
*** Seuls les points obtenus au-dessus de 10 sont pris en compte pour l'admission des candidats.		

Liste des abréviations utilisées



Au concours, il est fortement déconseillé d'utiliser des abréviations dans vos réponses, sans avoir défini au préalable à quoi celles-ci renvoient. Si vous souhaitez le faire, voici comment devrait se présenter la première mention de l'abréviation : « un groupe nominal (désormais GN) ».

Abréviations

CC	Complément circonstanciel
CE1, CE2, CM1, CM2	Cours élémentaire/moyen 1 ^{re} année et 2 ^e année
cf.	<i>confer</i>
CO/COD/COI/COS ¹	Complément d'objet/direct/indirect/second
CP	Cours préparatoire
GAdj.	Groupe adjectival
GAdv.	Groupe adverbial
GN/GP/GV	Groupe nominal/prépositionnel/verbal
PE	Professeur des écoles
P1, P2, ..., P6	Première personne du singulier, deuxième personne du singulier... troisième personne du pluriel
PS, MS, GS	Petite section, moyenne section, grande section
PS	Proposition subordonnée
vs	<i>versus</i>

Symboles utilisés dans l'ouvrage

« * » :	signifie qu'une proposition est agrammaticale, c'est-à-dire qu'elle n'est pas conforme aux règles grammaticales du français (ex. * <i>Moi venir</i>).
« ? » :	signifie qu'une proposition est ininterprétable, c'est-à-dire qu'elle n'a pas de sens (ex. ? <i>Le veste traverse la rivière en mangeant</i>).
« # » :	signifie que l'utilisation d'un test modifie le sens de la phrase d'origine (ex. <i>Malheureusement le lapin a échappé au chasseur</i> – # <i>Le lapin a échappé malheureusement au chasseur</i>).

1. Les nouveaux programmes parlent désormais de « complément du verbe » et, si nous conservons ici la terminologie traditionnelle pour une meilleure lisibilité, dans le cadre du concours il faut bien parler de « complément de verbe », en précisant entre parenthèses s'il est direct, indirect, etc.

1. Introduction aux questions de grammaire	8
2. Les outils linguistiques	13
3. L'analyse grammaticale	17
4. Le nom	21
5. Les expansions du nom	25
6. Les adjectifs	29
<i>Je fais le point</i>	33
7. Les déterminants : caractéristiques générales	36
8. Les déterminants définis et indéfinis	39
9. Les pronoms	43
10. Les pronoms relatifs	47
11. Valeurs des déterminants et des pronoms	49
<i>Je fais le point</i>	52
12. Le verbe : généralités	55
13. Les constructions verbales	59
14. Les verbes <i>être</i> et <i>avoir</i>	63
15. Les modes impersonnels	65
16. Les présentatifs	70
17. Les compléments essentiels du verbe	72
18. Le complément circonstanciel	76
19. La fonction sujet	80
<i>Je fais le point</i>	84
20. Les mots invariables	87
21. L'homonymie grammaticale	91
22. Les types de phrases	95
23. Les formes de phrases	98
24. Phrase simple et phrase complexe	100
<i>Je fais le point</i>	103

Grammaire

25. Les propositions subordonnées relatives	106
26. Les propositions subordonnées complétives	108
27. Les propositions subordonnées circonstanciennes	110
28. Les propositions incises, incidentes, l'apostrophe et l'apposition	113
<i>Je fais le point</i>	115
29. Le discours rapporté	117
30. L'énonciation et la modalisation	120
31. Valeurs du présent	123
32. Valeurs des temps du passé	124
33. Valeurs du futur et du conditionnel	126
34. Emplois du subjonctif	129
35. Cohérence et cohésion	131
36. Les procédés de substitution	132
37. Les connecteurs	135
38. Éléments d'analyse du français parlé	137
<i>Je fais le point</i>	145
<i>Objectif concours</i>	148

1

Introduction aux questions de grammaire

1 Compétences mises en œuvre

La question de grammaire implique systématiquement un **relevé** exhaustif des formes à étudier, puis un **classement** qui permet de mettre en évidence les caractéristiques communes de ces formes.

On attend donc du candidat qu'il fasse preuve d'un esprit synthétique et clair, ce qui implique une grande maîtrise de la langue (grammaire, orthographe et lexique) et des outils qui permettent son analyse. De surcroît on attend de vous que vous sachiez présenter vos réponses. Cette présentation doit rendre compte de votre capacité analytique.

Des outils vous sont donnés dans cet ouvrage, ils vous permettront de réussir cette épreuve mais à condition d'un entraînement régulier, vu le temps dont vous disposez.

2 Types de questions en grammaire

Voici les différentes questions posées au concours depuis 2016 que nous synthétisons ci-dessous.

Nous mettons en italique le verbe indiquant la consigne, en gras la notion de cours à étudier :

Date	Libellé du sujet
2016-3	Vous distinguez les <i>propositions</i> que comporte cette phrase et vous donnez leur <i>nature</i> et leur <i>fonction</i> le cas échéant.
2017-1	1. Relevez les <i>différentes occurrences</i> de « que/qu' » et distinguez -les selon leurs <i>classes grammaticales</i> .
2017-2	2. Identifiez les <i>formes et les fonctions des pronoms personnels</i> et proposez un <i>classement</i> .
2017-3	a. Analysez la <i>construction des phrases</i> . b. Donnez la nature et la fonction des deux mots soulignés.
2018-1	3. Vous identifiez la <i>classe grammaticale</i> des deux termes soulignés. 5. Vous relèvez et classerez les <i>différentes propositions subordonnées</i> .
2018-2	4. Analysez de <i>façon grammaticale</i> les quatre mots soulignés.
2018-3	3. Vous relèvez et classerez les <i>expansions du nom en indiquant leur classe grammaticale et leur fonction</i> .

Date	Libellé du sujet
2019-1	<p>Vous identifierez les différentes <i>propositions</i> et, le cas échéant, indiquerez leur <i>fonction</i>.</p> <p>Vous transposerez le passage suivant au <i>discours indirect</i> en commençant par « Lysistrata affirma... ».</p>
2019-2	<p>Vous indiquerez la <i>nature</i> et la <i>fonction</i> des mots ou groupes de mots entre crochets.</p> <p>Vous relèverez les <i>propositions subordonnées</i>, et vous donnerez leurs <i>nature</i> et <i>fonction</i>.</p>
2019-3	<p>« elles sont déjà <u>tendues</u> et <u>anxieuses</u> » (texte 1)</p> <p>a. Identifiez la <i>nature</i> de « tendues » et « anxieuses ».</p> <p>b. Identifiez la <i>fonction</i> de « tendues » et « anxieuses » dans cette phrase.</p> <p>c. Expliquez l'<i>accord</i> de ces deux mots.</p> <p>« <u>Cette petite formalité remplie</u>, nous attendons qu'on veuille bien nous dicter quelque chose. » (texte 1).</p> <p>a. Identifiez la <i>nature</i> de la proposition soulignée.</p> <p>b. Identifiez la <i>fonction</i> grammaticale de la proposition soulignée.</p> <p>c. Transposez la proposition soulignée en une <i>proposition subordonnée conjonctive</i> qui conservera la même fonction grammaticale.</p>
2020-1	<p>Dans cet extrait du texte 1, vous donnerez la <i>nature</i> des mots soulignés et expliquerez l'<i>emploi</i> de chacun d'entre eux.</p> <p>Dans ces passages extraits des textes 1, 2 et 3, vous analyserez les <i>discours rapportés</i> employés et en identifierez les <i>marques</i>.</p> <p>Vous relèverez les <i>propositions</i> de la phrase suivante et vous donnerez la <i>nature</i> (classe grammaticale) et la <i>fonction</i> de chacune d'elles.</p>
2020-2	<p>Dans le passage suivant extrait du texte 3, relevez les <i>propositions subordonnées</i>, précisez leur <i>nature</i> (classe grammaticale) et leur <i>fonction</i>.</p> <p>Dans le deuxième paragraphe du texte 2, quelle est la particularité de la <i>syntaxe</i> choisie par l'auteur ? Vous répondrez en vous appuyant sur trois exemples.</p>
2022-1	<p>Relevez les pronoms employés dans les extraits et indiquez leur fonction grammaticale.</p> <p>Délimitez les propositions et indiquez comment elles sont reliées.</p>
2022-2	<p>Indiquez la nature des mots ou groupes de mots soulignés.</p> <p>Relevez et classez selon leur catégorie grammaticale les termes portant les marques de la P1.</p> <p>Précisez la nature et la fonction de chacune des propositions introduites par les termes soulignés.</p>
2022-3	<p>Indiquez la nature et la fonction des mots ou groupes de mots soulignés.</p> <p>Relevez et classez les pronoms en fonction de leur nature.</p> <p>Relevez les différentes propositions et identifiez la relation grammaticale qu'elles entretiennent.</p>

3 Recommandations¹

Voici trois éléments de consigne qui sont récurrents et qui demandent une grande attention : le relevé, le classement et l'analyse.

3.1. Le relevé

Lorsqu'il vous est demandé de « **relever** » certaines formes, faites-le avec un minimum de contexte. Par exemple :

- relever les sujets : « sujet (verbe) » (ex. Ils (parlent)) ;
- relever les verbes : « (sujet) verbe » (ex. (Ils) parlent) ;
- relever les compléments de verbe : « (verbe) complément » (ex. (manger) des pâtes) ;
- relever les déterminants : « déterminant (nom) » (ex. Le (chat)) ;
- relever les prépositions : « préposition (suite du groupe) » (ex. à (Paul)) ;
- relever les adjectifs : pour les épithètes donner le nom qualifié : « adjectif (nom) » ou « (nom) adjectif » (ex. gentil (chat) ou (chat) gris).

Exemples

Relevez les formes verbales conjuguées de l'extrait suivant (sujet 0, 2^e épreuve) :

« Nicolas et Alexandra échangèrent un rapide coup d'œil. Et l'orateur, comme s'il avait senti qu'il était temps d'évoquer l'essentiel, amplifia les vibrations de sa voix en s'interrogeant d'une manière très rhétorique. »

Type de relevé attendu :

(Nicolas et Alexandre) échangèrent ;

(il) avait senti ;

(il) était (temps) ;

(l'orateur) amplifia.

Cette recommandation est particulièrement importante car cela montre vos capacités à rédiger une réponse complète et à traiter une question de langue. De plus, cela permet à l'examineur de ne pas avoir à chercher les termes dans le texte ; ce qui lui fait gagner un temps précieux dans sa correction et le met dans de bonnes dispositions à votre égard.

Par ailleurs, si vous devez relever des groupes, veillez à relever **l'ensemble du groupe**. Par exemple, pour une question portant sur les propositions subordonnées ou les groupes prépositionnels (GP), relevez la séquence jusqu'à son terme, même en cas d'enchaînements multiples.

Exemples

Relevez la proposition subordonnée complétive dans l'énoncé suivant :

Je crois que Pierre, dont je t'ai longuement parlé hier alors qu'il pleuvait et dont les trois enfants ont une vilaine grippe, souhaiterait venir demain à ta soirée afin de se changer les idées.

1. Voir chapitre 36 « Les procédés de substitution ».

Exemple (suite)

Type de relevé attendu :

La proposition complétive est la suivante : « que Pierre, dont je t'ai longuement parlé hier alors qu'il pleuvait et dont les trois enfants ont une vilaine grippe, souhaiterait venir demain à ta soirée afin de se changer les idées » et pas uniquement « que Pierre souhaiterait venir demain à ta soirée ».

Si la séquence est très longue, comme ici, notez le début puis le mot final avec des points de suspension entre crochets : « [...] ».

Exemples

Pour la proposition de l'exemple précédent : « que Pierre [...] les idées ».

De même, lorsque vous devez relever des termes ayant une fonction donnée, veillez à relever tout le groupe et non seulement le mot-tête.

Exemples

Relevez l'attribut du sujet dans la proposition suivante :

Très chaud à la première représentation, il serait épuisé et froid comme un marbre à la troisième.

Type de relevé attendu :

« épuisé et froid comme un marbre » : GAdj., attribut du sujet « il ».

Et non pas uniquement : « épuisé et froid » : attribut.

3.2. Le classement

S'il vous est demandé de procéder à un classement des mots relevés (ce qui est très souvent le cas), ne plaquez pas automatiquement un classement appris par cœur, mais essayez d'adapter votre réponse aux éléments que vous trouverez dans l'extrait. C'est là que votre singularité analytique doit apparaître ainsi que votre capacité d'adaptation, capacité nécessaire à l'enseignement.

Exemples

Pour le classement des pronoms, plusieurs possibilités s'offrent à vous :

- classement par type de pronoms (personnels, possessifs, indéfinis, etc.) ;
- classement par valeur référentielle (déictique, anaphorique, etc.) ;
- classement par fonction syntaxique.

Le choix de l'un ou l'autre dépendra du type de pronoms que vous aurez relevés, mais aussi du classement avec lequel vous vous sentirez le plus à l'aise ou, le cas échéant, de l'orientation de classement qui serait donnée dans la consigne.

3.3. L'analyse

Lorsqu'on vous demande d'analyser un élément du texte, il s'agit d'en donner **la nature ainsi que la fonction**, à moins que ne soit stipulé dans l'énoncé de ne donner que la nature ou que la fonction des éléments à analyser.

➔ cf. chapitre 3 « L'analyse grammaticale ».

4 Les notions en grammaire

Dans les programmes officiels, les notions en grammaire se répartissent en quatre grands domaines : les classes de mots, le verbe, les fonctions et la phrase. Voici un récapitulatif des différents domaines traités à l'école primaire d'après les programmes (2015).

4.1. Les classes de mots

Reconnaître les noms et les verbes, distinguer le nom et l'article, utiliser les pronoms personnels sujets (dès le CP).

4.2. Le verbe

Utiliser le présent, le futur et le passé composé (dès le CP).

4.3. Les fonctions

- Identifier le verbe et son sujet (dès le CE1) ;
- distinguer les compléments du verbe et les compléments du nom (dès le CE2) ;
- comprendre la fonction des éléments constitutifs du GN : le nom (noyau du GN), le déterminant qui le détermine, l'adjectif qualificatif qui le qualifie (dès le CE2) ;
- connaître les fonctions de l'adjectif (épithète et attribut du sujet) (dès le CM1) ;
- comprendre la distinction entre compléments essentiels et compléments circonstanciels (CM2).

4.4. La phrase

- Identifier les phrases d'un texte en s'appuyant sur la ponctuation (point et majuscule) (dès le CP) ;
- formes et types de phrase (dès le CE1) ;
- distinction entre phrase simple et phrase complexe (CM2) ;
- reconnaître les propositions indépendantes coordonnées, juxtaposées et la proposition relative (CM2).

Voir p. 329 pour une liste de livres de référence en grammaire.

En linguistique – et maintenant dans la plupart des manuels scolaires, ainsi que dans les programmes – on utilise certaines opérations qui permettent de mettre en évidence la structure d'une phrase ou d'un groupe et ainsi de mieux comprendre le fonctionnement des éléments de la langue. On attend de vous que vous sachiez les utiliser dans votre enseignement et naturellement pour le concours. Nous vous les présentons ici, mais nous précisons dans chacun des chapitres leur utilité.

1 Test de commutation (ou substitution)

Il consiste à remplacer un élément de la langue par un autre, et permet notamment :

- de déterminer les frontières des groupes, soit leur début et leur fin ;
- de déterminer la catégorie grammaticale des termes ;
- de déterminer la fonction grammaticale des segments définis.

Exemples

La vieille tante de ma mère dont le chat est gros mange beaucoup.

Elle mange beaucoup.

= Le groupe nominal est donc tout le segment [La vieille tante de ma mère dont le chat est gros], et pas uniquement [la tante]. De plus, la commutation par le pronom personnel sujet « elle » prouve qu'il s'agit d'un sujet.

Exemple d'utilisation pratique du test dans l'enseignement¹

Intitulé : Je m'entraîne à lire.

Texte : Le plus extraordinaire :

c'est de jouer aux cartes avec des Martiens.

c'est de jouer aux cartes avec dix Martiens.

c'est de jouer aux cartes avec trois Martiens.

1. Exemple tiré de Jean-Pierre Demeulemeester, Nadine Demeulemeester, Marie-Hélène Lacroix et Monique Geniquet, *Ribambelle CP série verte. Cahier d'activités 1 + livret 1 + Mes outils pour écrire*, Hatier, 2009. Voir également les deux manuels suivants, faits à partir des programmes 2016 : Philippe Dorange, Jean-Christophe Pellat, François Alix et Sabrina Raymondaud, *Grammaire et Cie. Étude de la langue. Guide de l'enseignant*, Hatier, 2016 (CM1 et CM2). Vous devez vous construire une culture des manuels scolaires au cours de cette année de formation.

Exemples (suite)

Dans cet exercice de lecture pour le CP, l'opération de commutation est utilisée afin de montrer la variation d'un déterminant. Un tel usage prépare donc à la fois à la lecture, mais aussi à la reconnaissance du déterminant (qui varie à gauche du nom) ce qui sera exigé en CE.

... EN CLASSE ...

Il est important de faire manipuler des énoncés aux élèves afin de leur permettre de mieux comprendre le fonctionnement de la langue. Par exemple, pour s'appropriier les différents déterminants, on peut leur demander de trouver les « petits mots » que l'on peut mettre à la place de *mon* devant le nom *chat*, dans : *Mon chat s'appelle Lilith*. Ainsi, on attendra par exemple : *Le/un/ce/ton chat s'appelle Lilith*¹.

Dans le descriptif de chaque test, nous évoquons différents types de groupes (GN, GP...), ainsi que les pronoms. Naturellement, toutes les catégories évoquées dans ce chapitre feront l'objet d'une description détaillée dans leurs chapitres dédiés.

2 Test d'extraction avec *c'est... qui/que*

Si un segment d'énoncé peut être extrait au moyen de *c'est... qui/que* (que l'on appelle **construction clivée**) cela indique :

- qu'il s'agit d'un groupe (autre que le groupe verbal) ;
- que ce groupe est sujet du verbe si on peut l'extraire dans *c'est... qui* ; ou complément (d'objet ou circonstanciel) si on peut l'extraire dans *c'est... que*.

Exemples

La vieille ville brille = *C'est la vieille ville qui* brille

→ le GN *la vieille ville* peut être extrait au moyen de *c'est... qui* : il est donc sujet du verbe *briller*.

Je mange *des pâtes* = *C'est des pâtes que* je mange

→ le GN *des pâtes* peut être extrait au moyen de *c'est... que* : il est donc complément du verbe *manger*.

1. Pour de plus amples exemples d'utilisation des tests en situation de classe, voir l'ouvrage suivant : Carole Tisset, *Enseigner la langue française à l'école*, Hachette Éducation, 2010.

3 Test de pronominalisation

Ce test sert à trouver les compléments sélectionnés par le verbe, c'est-à-dire les compléments obligatoires. Si un groupe peut être remplacé par un pronom personnel, alors il est sélectionné par le verbe de l'énoncé.

Exemple

La voisine a donné des croquettes à son chat dans la soirée = *Elle lui en* a donné dans la soirée

→ on peut pronominaliser 3 groupes : le GN sujet [la voisine] en *elle* ; le GN COD [des croquettes] en *en* et le GP COS [à son chat] en *lui*. Le verbe *donner* a donc 1 sujet (*elle*) et 2 compléments essentiels (*en, lui*), il est donc ici bitransitif. Le seul constituant non sélectionné par le prédicat verbal est le GP *dans la soirée* (non pronominalisable), il est donc complément circonstanciel.

4 Test de déplacement

Il s'agit d'un procédé qui consiste à déplacer une unité dans la phrase et qui s'applique surtout à une suite de mots ayant la fonction syntaxique de complément circonstanciel (CC), donc de complément facultatif :

Exemple

La vieille ville brille dans la nuit = *Dans la nuit* la vieille ville brille : le groupe prépositionnel *dans la nuit* est donc un CC facultatif puisqu'il est mobile.

5 Test d'effacement ou de suppression

Il consiste en l'effacement d'éléments, et sert à identifier :

- dans une phrase, les constituants essentiels (non effaçables) ou facultatifs (effaçables) ;
- dans un groupe, le nom noyau qui donne sa nature au groupe (on parle de tête du segment).

Exemples

Dans une phrase :

	<i>Aujourd'hui</i>	<i>je vais</i>	à Paris
	∅	<i>je vais</i>	à Paris
mais : *	<i>Aujourd'hui</i>	<i>je vais</i>	∅

→ *aujourd'hui* est donc un constituant facultatif (on peut le supprimer), contrairement au GP à *Paris* qui est essentiel (non effaçable).

Exemples (suite)

Dans un groupe :

La *vieille* *tante* *de ma mère*

La *vieille* *tante* \emptyset

La \emptyset *tante*

mais : * *La* *vieille* \emptyset *de ma mère*

→ il s'agit donc d'un GN, puisque le noyau (non supprimable) est le nom *tante*.



- Dans le GN, deux éléments sont obligatoires : le déterminant et le nom, mais c'est néanmoins le nom qui donne sa nature au groupe et l'on parle de groupe nominal.
- Dans le cadre d'un groupe introduit par une préposition, c'est cette dernière qui est considérée comme tête du segment, d'où son nom : groupe prépositionnel.

3

L'analyse grammaticale

1 Qu'est-ce que l'analyse grammaticale ?

L'analyse (grammaticale) d'un mot ou d'un groupe de mots consiste à en donner la nature ainsi que la fonction syntaxique :

- la **nature** du mot correspond à la catégorie grammaticale à laquelle il appartient, c'est-à-dire la catégorie dans laquelle on range des mots qui ont en commun des propriétés morphologiques, syntaxiques ou sémantiques ;
- la **fonction** syntaxique correspond au rôle qu'il joue dans la phrase, aux liens qu'il entretient avec les autres mots de la phrase.

2 Les catégories grammaticales : le classement des mots¹

On répartit les mots en **catégories** ou **classes** (ou traditionnellement **parties du discours**), d'après certaines propriétés que ces mots ont en commun. Voici les classements que l'on retient.

2.1. Classes variables vs invariables

Le classement le plus souvent utilisé dans les grammaires traditionnelles et scolaires est celui fondé sur la **variabilité** des mots consistant à les classer en deux grands ensembles de classes :

- les classes **variables**, c'est-à-dire ceux qui varient en genre, en nombre et en personne (*nom, adjectif, déterminant, pronom, verbe*) ;
- les classes **invariables**, qui restent inflexibles à ces variations (*préposition, conjonction, adverbe, interjection*).

1. Nous vous présentons ici différents types de classements de mots car nous estimons important que vous les connaissiez pour mieux comprendre la distinction des classes, même si cela ne vous sera certainement pas demandé au concours.

2.2. Classes lexicales vs grammaticales

Il existe un autre type de classement qui est plus couramment adopté par la linguistique moderne¹, qui oppose les classes lexicales (ou mots pleins) aux classes grammaticales (ou mots grammaticaux). Voici un tableau présentant les caractéristiques qui les opposent :

Classes lexicales	Classes grammaticales
Comprennent le matériel lexical de la langue, soit les éléments porteurs de sens, indispensables pour donner un sens à la phrase : <i>le nom, l'adjectif, l'adverbe, le verbe et l'interjection</i>	Comprennent les mots-outils , qui permettent de faire le lien entre les mots lexicaux de la phrase ou de les actualiser : <i>les déterminants, les pronoms, les prépositions et les conjonctions</i>
Classes ouvertes : leur nombre est illimité, il est impossible de tous les recenser car elles sont soumises à la néologie (création de mots nouveaux), (exemple de néologisme : <i>tapuscrit = texte tapé à l'ordinateur</i>).	Classes fermées : elles sont en nombre limité : par exemple, on ne peut créer de nouveaux déterminants ni de nouveaux pronoms.

2.3. Classes polyfonctionnelles vs monofonctionnelles

Le critère de la fonctionnalité permet de faire le lien entre catégorie et fonction. On distingue alors les mots **polyfonctionnels** (capables d'avoir différentes fonctions dans la phrase) des mots **monofonctionnels** (qui ne peuvent avoir qu'une seule fonction).

Ainsi, le nom (ou le groupe nominal), le pronom, l'adjectif et l'adverbe peuvent assumer diverses fonctions dans la phrase, comme :

- sujet, complément d'objet direct ou indirect, complément circonstanciel, etc. pour le **groupe nominal** et le **pronom** ;
- épithète, attribut, apposition pour l'**adjectif** ;
- complément de l'adjectif, de l'adverbe, du verbe ou de la phrase pour l'**adverbe**.

Certaines catégories ont toujours la même fonction, c'est pourquoi il est peu probable que l'on vous demande de donner leur fonction. C'est le cas des mots suivants qui sont donc **monofonctionnels** :

- le **verbe** a généralement pour fonction de prédiquer (c'est-à-dire *dire quelque chose à propos d'une entité*) ;
- les **prépositions** ont pour fonction de relier un complément à un autre afin de créer un segment plus grand ;
- les **déterminants** ont pour rôle de déterminer et d'actualiser un nom ;
- les **conjonctions** ont pour fonction de relier des mots ou groupes de mots entre eux (dans une relation de même niveau (coordination) ou hiérarchique (subordination)).

1. On oppose généralement la grammaire traditionnelle à la linguistique moderne, dans la mesure où la grammaire traditionnelle est normative, orientée vers l'acquisition de l'orthographe et fortement marquée par la grammaire du latin, tandis que la linguistique moderne est une approche descriptive et scientifique du langage.

... EN CLASSE ...

La reconnaissance des catégories grammaticales est l'une des compétences préalables à l'analyse linguistique :

- tout d'abord, parce que les classes de mots constituent l'une des grandes structurations du lexique et que cette structuration lexicale a des conséquences directes sur ses emplois dans la phrase et donc sur ses fonctions ;
- ensuite, parce que cette reconnaissance est une compétence sous-jacente indispensable à l'orthographe, afin que l'élève puisse systématiser les marques spécifiques à chaque classe (cf. l'accord sujet-verbe, nom-adjectif, etc.).

Le travail sur les catégories grammaticales ne se fait au cycle 2 que dans la mesure où l'identification des classes est un préalable à la maîtrise des règles d'accord, au cours de ce cycle la priorité étant donnée à la maîtrise de l'orthographe. C'est au cycle 3 qu'un travail plus systématique est mené sur l'identification des classes de mots (nom, verbe, déterminant, adjectif et pronom), le cycle 3 étant centré notamment sur une étude de la langue plus réflexive, explicite.

3 Les fonctions syntaxiques

La fonction syntaxique d'un mot ou d'un groupe de mots indique le **rôle** qu'il joue par rapport aux autres éléments de la phrase. Une même fonction peut être remplie par des groupes de mots de nature différente, même si certaines fonctions sont parfois réservées à certaines catégories (ex. la fonction épithète est le plus souvent représentée par un adjectif).

3.1. Le groupe

Un **groupe** se définit comme un ensemble de mots qui gravitent autour d'un noyau ou d'une tête (c'est-à-dire un mot dans le groupe qui en est le cœur, l'élément central, ex. *le gros nuage est passé* : le nom *nuage* est le noyau du GN *le gros nuage*) et qui forment avec lui une unité syntaxique.

C'est le noyau qui donne son nom au groupe, on distingue donc les groupes suivants : groupe nominal (GN), groupe verbal (GV), groupe prépositionnel (GP), groupe adjectival (GAdj.) et groupe adverbial (GAdv.).



C'est le groupe et non l'élément noyau qui joue une fonction syntaxique dans la phrase. Par exemple, dans : « **Les enfants** sont partis », c'est le GN *les enfants* qui a la fonction sujet et non le seul mot noyau *enfants*.

3.2. La fonction

Une **fonction** met en relation deux constituants ou groupes de mots. Il ne faut pas perdre cette dimension de vue car on a tendance à raccourcir les formulations.

Ainsi, pour une phrase comme : « Le chat mange la souris », on devrait dire : « le groupe nominal *le chat* est le sujet du verbe *manger* » et non se contenter de dire : « *chat* est sujet ». En effet *chat* n'est pas sujet mais c'est l'ensemble du GN, soit le déterminant associé au nom (*le chat*) qui occupe la fonction *sujet* du verbe *manger*.

À partir de cette idée qu'une fonction est un lien entre deux groupes, on peut proposer un regroupement des principales fonctions identifiées par rapport¹ :

↳ Voir
Objectif
concours
exercice 1

- au **verbe** : un sujet, un complément d'objet direct (COD), un complément d'objet indirect (COI), un complément d'objet second (COS), un complément circonstanciel (CC), un complément d'agent ;
- au **nom** : un attribut, une épithète, un complément de nom, une apposition ;
- à d'autres catégories : un complément de l'adjectif, du pronom, de l'adverbe.

1. Nous vous renvoyons aux chapitres qui correspondent à chacune des catégories et des fonctions.